

LE JOURNAL DES FAMILLES qui se remettent

DEBOUT

76
ème

et se réunissent autour du **Pivot** du Maelbeek

Équipe de rédaction: Rebecca Acke, Marianne Bondouin, Jean-Loup Ponchant, Greg Vancampenhoudt, Julie Emery, Christiane Libbrecht et Elodie Javor. La conception, les interviews, les photos numériques et la frappe sont entièrement réalisés par l'équipe de rédaction sauf mention spécifique. Mise en page: équipe du journal et Caroline Balon – Impression: Coyoteprint. Ce journal est rendu possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission Communautaire Française (COCOF) et de la Fédération Froidure dans le cadre des actions de lutte contre la pauvreté de l'asbl Promotion Communautaire – Le Pivot.



SI TU AS EU LA CHANCE D'APPRENDRE À LIRE,
MERCİ DE LIRE CE JOURNAL
À CELUI QUI N'A PAS ENCORE PU APPRENDRE,
et LUI PERMETTRE AINSI
D'EN DECOUVRIR LES RICHESSES!

ÉDITO : DE NOUVEAUX JOURNALISTES DANS L'ÉQUIPE DEBOUT !

L'équipe Debout a été fort chamboulée ces derniers temps avec beaucoup de départs dont l'absence pour plusieurs mois, de Sandrine, pour raison de maladie et le décès de Jojo. Le numéro de septembre a dû être annulé.

Dans ce numéro, vous trouverez un hommage à Jojo, un article réalisé par le groupe des grands enfants qui participent aux ateliers du Pivot et des articles sur les camps d'été.

Pour ce numéro, une équipe temporaire s'est formée : comment se sentent les nouveaux journalistes ?

Greg prend la parole : « Pour le moment, j'aime bien, on rigole beaucoup, on apprend à trier les photos car, pour ce numéro sur les camps, il y en a beaucoup. Je me sens bien dans le groupe. Je trouve qu'interviewer des personnes, c'est intéressant. »

Julie poursuit : « L'équipe Debout est une bonne équipe, je m'y sens bien. J'avais un peu peur au tout début d'être jugée, mais les personnes du groupe nous ont rassurées, tout se passe bien. Je pensais que ça allait être difficile, mais non, je trouve qu'on va au rythme des personnes. »

Jean-Loup continue : « Je me sens plutôt bien dans l'équipe. On arrive, on reçoit déjà un bon café et après on discute sur ce qu'on va mettre dans le journal. Le Debout est une surprise pour les lecteurs à chaque fois ! Je n'avais pas vraiment d'idées sur comment était conçu le journal. Je le connaissais car je le recevais dans ma boîte aux lettres tous les trimestres, mais je ne m'imaginai pas tout le travail qu'il demandait. »

C'est au tour de **Rebecca** de s'exprimer : « Mes parents, Louis et Marianne étaient journalistes pour le Debout, donc j'en entendais parler. Je me sens bien dans l'équipe, c'est un nouveau départ, même si j'ai hâte que Sandrine revienne. Ce que j'apprécie, c'est qu'on réalise le journal tous ensemble. »

Marianne a déjà fait partie de l'équipe du journal auparavant et elle reprend après une petite pause. On lui a demandé comment elle se sentait dans cette nouvelle équipe. « Je découvre peu à peu les nouveaux journalistes. C'est normal que l'équipe change : il y a des jeunes et ils apportent d'autres idées. Louis, mon mari, faisait partie de la toute première équipe de journalistes qui a lancé le journal avec Pierre, François, Henri et Fabienne, puis Fernand un peu plus tard. Et maintenant, je suis là pour découvrir des choses, mais il faut que ça reste le journal des familles qui se rassemblent au Pivot : ça j'y tiens vraiment. »

C'est le journal des familles réunies, qui vivent de bonnes choses comme de mauvaises choses, ça peut arriver de tomber très bas comme de monter très haut, c'est pour cela que le journal s'appelle : « Le journal des familles qui se remettent Debout ».

La parole est donnée à Christiane dite **Mémé** : « Je suis toute nouvelle, je suis novice. Pour moi, participer au journal, c'est l'occasion de sortir de chez moi et de ne pas rester toujours à la maison. On apprend à tout âge et c'est toujours une découverte. Les découvertes, c'est quelque chose de merveilleux ! Je me sens bien dans l'équipe car je connais presque tout le monde : Marianne, depuis de longues années, Rebecca, depuis qu'elle est bébé, et Jean-Loup, je l'ai connu gamin au Pivot avec sa sœur. Je ne connais pas encore bien Greg et Julie. »

NUMÉRO SPÉCIAL CAMPS

UN PEU DE SOLEIL
ET DE CHALEUR AU
MOIS DE JANVIER !



MALGRÉ
LE COVID,
Saint-Nicolas
EST PASSÉ
AU PIVOT !



NUMÉRO SPÉCIAL CAMPS

UN PEU DE SOLEIL
ET DE CHALEUR AU
MOIS DE JANVIER!

Parler des camps au mois de janvier, c'est inédit, mais voilà, comme nous l'expliquions dans l'édito, il y a eu beaucoup de chamboulements dans l'équipe du journal et le numéro spécial Camps du mois de septembre n'a pas pu sortir. Nous vous offrons une petite cure de soleil et de bonne humeur en ce temps hivernal. Bonne lecture!

PREMIER CAMP POUR MARION ET ELODIE!

Marion et Elodie ont vécu, cet été, leur premier camp au Pivot avec le groupe des moyens.

Mémé: Comment arrives-tu à être attentive aux enfants qui ont besoin de plus d'attention?

Marion: Ce qui est chouette, c'est que nous sommes de nombreux animateurs, animatrices dans chaque camp, grâce aux bénévoles. En étant nombreux, on peut se concentrer sur chaque enfant et être attentif à chacun. On installe une salle à émotions où l'enfant qui a besoin d'être un peu tout seul, peut s'y rendre, accompagné par un animateur s'il le souhaite. Et puis, nous sommes à l'écoute des besoins des enfants autant que de leurs envies créatives.

Mémé: Spécifiquement au camp, comment tu t'es retrouvée, toi, dans ce rôle d'animatrice?

Marion: Notamment grâce aux bénévoles, on a pu faire des rotations avec les enfants et donc être pleinement concentrés sur eux. Quand on avait besoin de se retrouver, on pouvait demander à un.e autre animatrice d'aller auprès des enfants. J'ai découvert d'autres facettes des enfants durant le camp, c'est différent des ateliers d'un après-midi. Ils prennent soin les uns des autres. Leurs besoins sont comblés par le fait d'être ensemble.

Elodie: Durant le camp, je me disais que je vivais le plus beau métier du monde. Et en même temps, il y avait des jours où c'était plus difficile. Je passais par toutes les émotions en une journée, comme les enfants, je crois. C'était intense!

Avec les enfants, on est au cœur de la vie! Je me disais: «Ce que je fais est utile, censé et joyeux». C'est magnifique de se dire qu'on crée de beaux souvenirs dans leur tête. C'était une expérience incroyable, je la revivrais avec plaisir!

Greg: As-tu déjà été responsable dans un camp avant celui du Pivot?

Marion: Je n'avais jamais été responsable d'un camp avant celui du Pivot et je suis très reconnaissante à l'équipe du Pivot de m'avoir accordé autant de confiance. C'était une aventure incroyable!

Elodie: Non, je n'avais jamais été responsable, mais j'avais été animatrice dans un camp d'été linguistique, c'était différent: il n'y avait pas de travail individuel, je ne connaissais pas les enfants personnellement.

Julie: Avais-tu déjà travaillé avec des enfants auparavant?

Marion: Jamais. C'était ma première expérience avec des enfants. J'avais encadré des jeunes entre 10 et 17 ans quand j'étais pompier, mais c'était dans un cadre très très spécifique et c'était il y a très très longtemps. Avec des enfants en dessous de 10 ans, c'était la première fois.

Elodie: Il y a longtemps, j'avais déjà donné un cours de danse, une fois par semaine, à des enfants en difficulté, dans une école.

Les bénévoles et les animatrices des camps ont été formidables, on les remercie de tout cœur pour leur engagement et leur énergie!! Merci aux bénévoles: Malo, Justine, Laetitia, Camille chez les petits. Meriam, Arthur, Louise chez les moyens. Camille, Mathieu, Flavio, Yasmine chez les grands. Et les animatrices: Geneviève, Marion, Elodie, Pauline, Isabelle et Margaux!



LE CAMP DES GRANDS À FLAMIERGE!

C'est dans un monde à reconstruire autrement que les plus grands ont été immergés.



PAULINE ET MARGAUX NOUS RACONTENT...

«Le volcan Eyjafjallajökull entre en éruption. Le trafic aérien est interrompu, l'île se retrouve sans ressource. Des individus en profitent pour faire le constat de leur civilisation, aidés par l'âme du Volcan. Leur monde post-apocalyptique doit prendre une autre forme. Ils sont intronisés pirates par l'esprit de la pirate Badass afin de questionner leur fonctionnement commun. Au fur et à mesure, d'autres âmes les rencontrent et les guident sur le chemin afin qu'ils apprennent à vivre en harmonie avec la nature qui les entoure, qu'ils donnent de leurs nouvelles aux personnes qu'ils aiment, qu'ils découvrent la nourriture locale et la cuisinent, qu'ils se repèrent grâce aux étoiles, qu'ils soient à l'écoute des oiseaux et enfin qu'ils récupèrent le trésor de la civilisation des autochtones.»





DES RENCONTRES EXTRAORDINAIRES

Laure explique qu'elle a rencontré Cora et Zina. Laure : « Ce sont les autochtones qui ont écrit la lettre. » De par leur sagesse, elles sont là pour rappeler aux enfants les traditions d'antan : Le pouvoir des plantes, l'énergie que dégage le soleil et les rituels ancestraux. Lors de leur venue, elles ont partagé leur savoir aux enfants en leur faisant découvrir une technique ancienne de photographie : la cyanotypie, un procédé permettant de prendre des photos sans appareil photo et grâce à deux éléments naturels : la lumière du soleil et l'eau. Laure est ravie car les autochtones l'ont maquillée. En effet, les enfants ont aussi été intronisés par ces deux vieilles sages.



Quant à Amélie, elle explique son carnet :

« C'est Badass la pirate qui me l'a donné et qui a écrit dedans. Il y a aussi une photo de mon pantalon de pirate et de mon habit de pirate ». Chaque enfant a reçu un carnet personnalisé par Badass, celui-ci a été complété chaque jour par des dessins, des collages, des impressions pour garder une trace de ce fabuleux voyage.

Amélie explique qu'elle a fait des impressions végétales avec l'aide d'un marteau : « On a appris à marteler des plantes ». Ces martelages ont permis la personnalisation d'un pantalon. Les enfants ont appris à découper un patron et coudre leur propre pantalon de pirates !

Ryan ajoute : « Nous avons chacun une plante totem : moi, c'est le plantain et Amélie est le millepertuis, Laure, c'est l'ortie. » Lors de leur rencontre avec Blooma Bloom, l'esprit des plantes, chaque enfant a tiré une carte, celle-ci correspondait à leur plante totem. Une ode à la douceur et aux compliments... Cela leur a également permis d'en apprendre plus sur les plantes qui poussent chez nous et de découvrir leurs remèdes médicinaux.



LES ENFANTS RACONTENT LEUR JOURNÉE PRÉFÉRÉE



Amélie : « Ma journée préférée, c'est quand on a joué au foot tous ensemble ».

Noémie : « Oui, les enfants contre les animateurs ».

Yasmine : « Ce sont les animateurs qui ont gagné : 11-10 et Amélie a été une super gardienne de but ! »

Noémie explique qu'ils ont été dans le champ de Pierre-Alain : « On a cueilli des légumes, mais moi j'ai plus cueilli de la menthe que des légumes. »



Au camp des grands, les repas étaient délicieux ! Les enfants ont pris part au fonctionnement de la vie en communauté, chacun était responsable d'une mission. C'était une première d'inclure les enfants dans les tâches quotidiennes et ce fût une réussite ! Ils ont aussi beaucoup cuisiné. Rien que des aliments sains, de saison et qui poussent en Belgique !

Les enfants se purlèchent encore les babines quand ils repensent au caramel beurre salé de Yannis (miam), à la moussaka, au petit déjeuner anglais, aux gâteaux aux fruits rouges, aux salades folles, aux légumes multicolores tout frais du jardin de Pierre-Alain... Ces repas leur ont plu. La preuve ? Toutes les assiettes étaient vides !





LE CAMP DES MOYENS À MOGIMONT!



LA FÉE ZIZALINE

Le premier jour du camp, la fée Zizaline est apparue. Voici ce qu'elle a confié aux enfants :

« Bienvenue à Mogimont, je suis la prêtresse de la forêt Zizaline, vous n'êtes pas ici par hasard, vous avez été choisis car la forêt court un grand danger. Oui, les Gnomiches, des tout petits êtres, avec des chapeaux pointus, ne peuvent plus aider la forêt. La forêt est en total déséquilibre. Les Gnomiches lui apportent habituellement leur aide. Ils aident les animaux de la forêt, ils aident les cailloux, ils aident les arbres mais, malheureusement, le grand Nigo a capturé les chapeaux des petits Gnomiches. Voici pourquoi vous êtes là : pour récupérer les chapeaux. Sans les chapeaux, les Gnomiches sont incapables d'aider la forêt et c'est foutu pour nous. C'est horriiible !! » dit la fée Zizaline.



« Heureusement, il y a une solution ! Grâce à vous, Mathéo, Mélanie, Maylis, si tous les jours vous accomplissez une mission pour récupérer le morceau de carte qui vous amènera petit à petit à la cachette du Grand Nigo, à ce moment-là, nous pourrons récupérer les chapeaux des Gnomiches et là, la forêt sera de nouveau en équilibre » nous raconte-t-elle.

« Je vous connais, car vous êtes forts, bienveillants, vous avez de la joie et vous respectez l'autre » conclut la fée.



VISITES DES FÉES

Chaque jour, les fées : Zizaline, Invisible, de la Faune et de la Flore, Arida, Agua, Ventilo et Fougue sont venues rendre visite aux enfants pour leur donner les missions à accomplir.

Ces missions ont conduit les enfants à faire de grandes balades en forêt, pour collecter des éléments naturels et fabriquer des terrariums, des bols en feuilles, des petits personnages, des petits radeaux, des bougies. Ils ont aussi décoré des galets, des cerf-volants. Ils ont créé des flûtes de pan pour le festival du vent. Ils ont vécu un rallye, les yeux bandés, avec différents aliments à goûter. Le soir, c'étaient chants et guitare !

Maylis a fêté son anniversaire le premier jour du camp.

LA FÉE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

« Je suis la fée de la Faune et de la Flore. Je représente les animaux de cette forêt, mais aussi tout ce qui pousse : les fleurs, les arbres. J'ai beaucoup entendu parler de vous » dit la fée.

L'apparition de la fée étonne Mélanie : « Ah bon ? »



La fée poursuit : « On m'a dit que vous aviez plein de talents. La fée Invisible m'a dit que vous aviez répandu l'amour partout, et que les petits Gnomiches avaient dans leur cœur plein de chaleur. On m'a aussi dit que vous étiez des artistes du Pivot. Est-ce vrai ? »

Les enfants en chœur : « Oui ! »

La Fée explique aux enfants que, sur son chemin, elle a trouvé un petit carnet.

Les enfants sont appelés un à un auprès de la fée pour qu'elle tamponne leur carnet car ils ont réussi leur mission du jour. Elle les coiffe également d'une couronne de fleurs.

Quand c'est le tour de Mathéo, la fée s'exclame : « Viens t'installer ici. Tu as répandu l'amour hier, je pense que tu es un enfant qui aime dire je t'aime, qui aime s'occuper des autres ».



Mathéo répond : « Oui ». Pour récompenser Mathéo, la fée lui offre une fleur.



Puis, elle quitte les enfants en leur laissant une nouvelle mission : « N'oubliez pas de refaire revivre l'art dans la forêt pour que tous les petits Gnomiches se sentent heureux. »

LE CAMP, C'EST AUSSI SE RÉJOUIR DE MANGER !

Lorsque Marion annonce qu'on mange des croque-monsieur les enfants crient leur joie :

Maylis : « Tu es la meilleure du monde ! »

Mélanie : « Tu es la meilleure du monde entier ! »

Mathéo : « J'aime bien les croque-monsieur ! »

Maylis : « Merci Mariooon ! »

Mélanie : « Avec du chocolat ? »

Maylis : « Je t'aime, Mariooon !! »



MISSION ACCOMPLIE AVEC SUCCÈS !

Le dernier jour du camp, Mélanie, Mathéo et Maylis ont reçu le titre d'aventurier et aventurière de la forêt. Ils ont récupéré le coffre des chapeaux des Gnomiches après avoir couru derrière le Grand Nigo. Marion a lu la lettre déposée par la fée Zizaline.

Les aventuriers ont crié leur joie en chœur : « On a sauvé les Gnomiches, on a sauvé les Gnomiches !! »

Durant les camps du Pivot, un soin particulier est porté à la mise en scène, aux décors, aux activités pour emmener les enfants dans des mondes fantastiques et les faire rêver. Il y a aussi du temps pour approfondir ou découvrir des techniques artistiques, souvent en lien avec la nature.

« Les enfants, BRAVO, vous avez sauvé la forêt en retrouvant les chapeaux des Gnomiches, je suis passée les chercher pour les leur rendre ce matin. Merci d'avoir accompli toutes ces missions et d'avoir chassé le Grand Nigo. Zizaline »



LE CAMP DES PETITS À BÉTHOMONT!



UNE DRÔLE DE SPATIONAUTE!

Geneviève raconte : « Le premier jour de camp, nous arrivons à Bethomont et, après un délicieux spaghetti bolognaise, nous voyons de la fumée rouge dans le jardin : que découvrons-nous ? Une fusée un peu cassée !

Arrive alors une spationaute nommée Sacha Touille ».

Visiblement, les enfants sont intrigués : « Tu nous montres ton visage ?



Sacha Touille : « Ah non, je ne peux pas montrer mon visage, je ne suis plus habituée à la lumière du soleil ».

« Mais il n'y a plus de soleil, tu vois bien ! »

Sacha Touille : « Mais, dans l'espace, il n'y a pas de lumière, donc je ne peux pas mettre mon visage à la lumière. »



Geneviève poursuit : « Sacha Touille nous demande de l'aider pour repartir dans l'espace. »

Les enfants reçoivent chaque jour des missions pour préparer ce voyage.



Ils retrouvent des boulons, des planètes, réalisent un décor de voie lactée sur un tissu blanc en envoyant de la peinture, couchés sur une balançoire. Ils confectionnent un costume de cosmonaute.

Ils apprennent aussi la chanson de Sacha Touille : « Moi, je suis une spationaute et je suis tombée ici, maintenant j'ai besoin de vous pour retourner là-haut. T'as pas vu le soleil, t'as pas vu l'soleil : Oh là haut, là haut, là haut ! »





Ces missions accomplies, la fusée pourra à nouveau décoller. Sacha Touille est heureux de pouvoir repartir dans l'espace grâce à l'aide des enfants.

Nous avons terminé le camp par des jeux d'adresse : les enfants gagnaient des perles qu'ils pouvaient échanger contre des bonbons, des chips et des boissons.

Le jour du départ, nous avons été rendre visite au camp des grands. Les enfants étaient très heureux de découvrir les petites chèvres de Flamierge.



Geneviève ajoute : « Le camp, ce sont aussi tous ces moments de rires, de promenades dans le village, de soirées à lire des histoires aux enfants avant d'aller dormir... »



UNE LETTRE DE SACHA TOUILLE AUX ENFANTS

Bonjour Amis terriens, merci d'avoir retrouvé les boulons de ma fusée. Je suis encore à la recherche de matériaux pour réparer ma fusée. Entre-temps, pourriez-vous trouver des décors pour faire une grande fête jeudi ? Je veux célébrer avec vous mon retour chez moi, dans l'espace, je vous ai laissé des indications pour vous aider dans votre recherche.

À bientôt, Sacha Touille.

LA LETTRE DE SACHA TOUILLE À LA FIN DU CAMP

Chers Naomi, Zoé, Maxence, Mathias et Romain, Merci pour toute l'aide que vous m'avez apportée, je suis encore en train de réparer le moteur de ma fusée, j'espère pouvoir être à l'heure à la fête. Si je ne suis pas à temps, commencez sans moi. J'espère vous revoir très vite. Sacha Touille.

Pour les enfants, le camp a été une évasion, loin de la ville, du coronavirus. Un temps privilégié dans une bulle de douceur, de découvertes, d'imagination, en contact avec la nature.



L'ART POUR S'EXPRIMER...

Dès notre arrivée au Pivot, à l'âge de trois ans, nous voyageons par notre imagination en créant des choses par nous-mêmes.

Pour ce numéro, nous, le groupe des grands, avons décidé de réfléchir à ce que l'art nous permet d'exprimer.

Pour en apprendre plus, nous avons aussi interrogé **Camille Louppe**, illustratrice et ancienne animatrice au Pivot, et **Sarah Kokot**, travailleuse au musée Art & Marges.

Trois amies talentueuses peintres sont en voyage à Paris.



Elles s'arrêtent à la tour Eiffel, sortent leur chevalet et peignent sur ce qui les entoure.



Soudain, une reine apparaît et leur demande : « Que faites-vous ici ? » Elles répondent : « Nous peignons parce que ça nous apaise. »

La reine trouve les œuvres intéressantes. Elle décide de les exposer dans un musée pour mettre en valeur le travail des trois amies.



POUR NOUS, S'EXPRIMER À TRAVERS L'ART C'EST

Amine : « J'adore faire de la peinture car ça calme mon cœur. »

Laure : « Faire des taches de peinture me rend heureuse. En plus, on peut aussi en faire des visages rigolos. »

Amélie : « S'exprimer par l'art... Pour la tristesse, j'utilise des couleurs sombres ; la colère, des couleurs qui tirent vers le rouge ; pour le bonheur, des couleurs qui me font penser à la joie. »

S'EXPRIMER À TRAVERS L'ART

Pendant les ateliers, nous découvrons et essayons des techniques (photographie, vidéo, peinture, dessin) mais durant une grande partie des ateliers, on est libres de s'exprimer en choisissant notre technique artistique.

Camille : « Je dirais que pour moi, peindre, c'est un peu comme une méditation. Quand je peins, ça me détend et ça me fait oublier tous mes soucis. Quand on peint, on se laisse aller et on ne réfléchit plus trop, on se relâche. »

Laure : « C'est comme la météo des émotions. Quand toutes les émotions sont mélangées, c'est un arc-en-ciel : Le soleil, le bonheur, la pluie, la tristesse. Les fleurs qui poussent, cela me rend super joyeuse. »

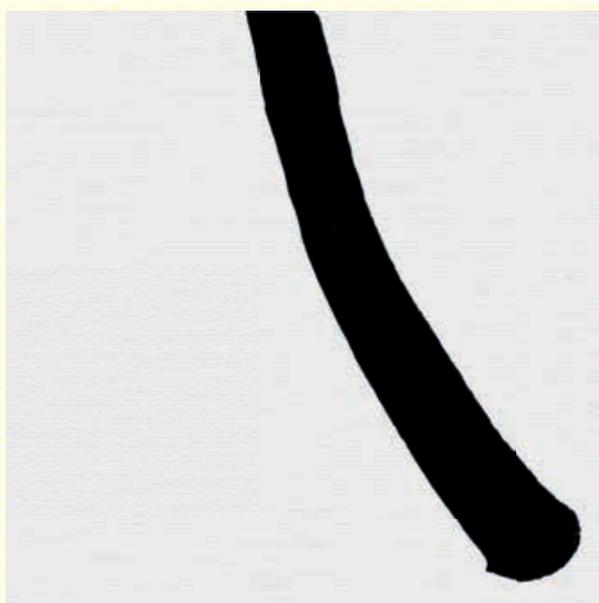
Amine : « J'adore écrire, ça me concentre. L'alphabet me permet d'apprendre à lire. »

TROUVER DE L'INSPIRATION

Les animatrices nous lisent des histoires pour nourrir notre imagination. Elles nous font découvrir des artistes, aller au musée et au théâtre, mais le plus souvent, nous trouvons notre inspiration en nous.

Camille : « Je dirais que ma plus grande source d'inspiration, c'est la nature, les fleurs, les végétaux. Les couleurs, aussi, j'ai l'impression qu'avec elles on peut exprimer tellement de choses, d'émotions, de sensations. Mais je me souviens, quand j'étais animatrice au Pivot, j'avais l'impression que vous vous laissiez beaucoup plus aller. Comme enfant, vous étiez plus spontanés alors que moi parfois, je me bloque un petit peu. Je me mets un petit peu la pression. »

Amélie : « Je m'inspire aussi de la nature. Quand on est dehors, la nature peut nous aider à nous inspirer. Les bruits et les couleurs peuvent nous aider à imaginer. »



TRAVAILLER DANS UN MUSÉE

Art et Marges est un musée qui questionne l'art. On y trouve des œuvres d'artistes qui apprennent par eux-mêmes et des ateliers artistiques pour les personnes porteuses d'un handicap. Aujourd'hui, différents artistes y sont exposés. Nous avons plusieurs fois poussé la porte du musée, nous avons donc voulu y retourner pour poser des questions.

Nous rencontrons Sarah : « Je m'appelle Sarah, Sarah Kokot. C'est un nom rigolo, c'est polonais. Ça fait un peu plus de 10 ans que je travaille ici. Pendant longtemps, je me suis occupée de tout ce qui était visites guidées, lien avec avec les écoles et activités pour les enfants mais maintenant je suis responsable de la communication. »



Le contact avec les œuvres

Amélie : « Est-ce que travailler ici et voir les œuvres, cela vous fait du bien ? »

Sarah : « Oui. D'ailleurs je pense que si je ne travaillais pas ici, je ne me serais pas mise à créer, car toutes ces œuvres m'ont beaucoup inspirée, elles me donnent envie de créer à mon tour. C'est pour cela que dans l'exposition actuelle, il y a une tapisserie où on peut tous participer. »

Amélie nous explique l'œuvre qu'elle a préféré dans l'exposition « Dans un pli du temps » :

« J'ai bien aimé les œuvres de Fanny Piolet parce que ça raconte ses journées. Elle nous raconte une période qui s'est passée dans sa vie. Ça me fait penser à un journal intime qui est maintenant exposé. On croit que c'est de l'écriture mais ce n'est pas écrit à la main, c'est écrit avec du tissu et du fil. Quand je lis les moments de sa journée, ça m'intéresse. »



UNE JOURNALISTE, UN PILIER DU PIVOT, S'EN EST ALLÉE...

Jojo était un des piliers du Pivot, elle était là depuis les premières heures. C'est, entre autres, avec Jojo et sa famille qu'Henri a commencé les activités du Pivot dont la bibliothèque de rue avec les enfants.

Jojo a aussi été une journaliste assidue dans l'équipe Debout pendant 9 ans.



Ses enfants, Nathalie, Sylvia, Nicolas et Jean ont participé aux activités du Pivot ainsi que ses trois petits-fils.



LES FAMILLES DU PIVOT PARLENT DE JOJO

« Avec Jojo, on a fondé l'école et le magasin. On a commencé le forum pour se perfectionner parce qu'on ne savait pas bien lire et écrire. Henri a suggéré que nous allions à des cours pour adultes mais, on ne voulait pas aller à l'extérieur du Pivot. Il a dû créer ce qui s'est appelé 'la classe' ».

Jojo était toujours partante pour le bien du Pivot. On faisait du mieux possible pour notre groupe. Elle participait toujours à la Ducasse, une fête du quartier. Elle faisait partie de tous les combats !



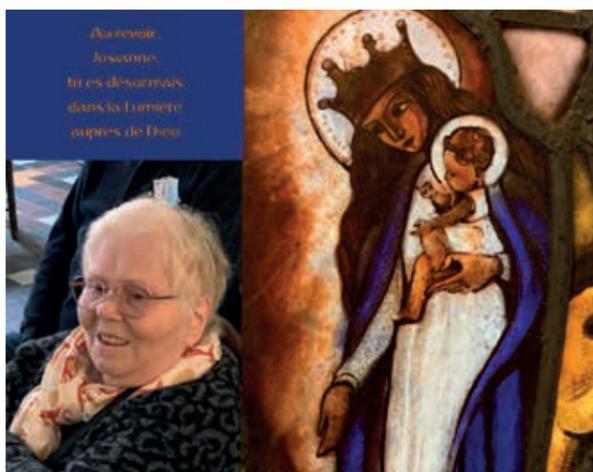
Jojo, on se souvient de toi à Calais, tu chantaient la chanson des coquelicots : « Gentils coquelicots, Mesdames ».



Depuis le tout début, tu étais là avec les familles de la rue des Artisans. À la classe, on a même réalisé un film. Il y a aussi le magasin, le journal Debout où tu t'es beaucoup investie. Jojo, quand tu poussais la porte du Samedi du lien, tout le monde se taisait. Ta présence et ta force en imposaient, on avait envie de t'écouter avec ton humour et ton vocabulaire volcanique. Qu'est-ce qu'on en a eu des fous rires !



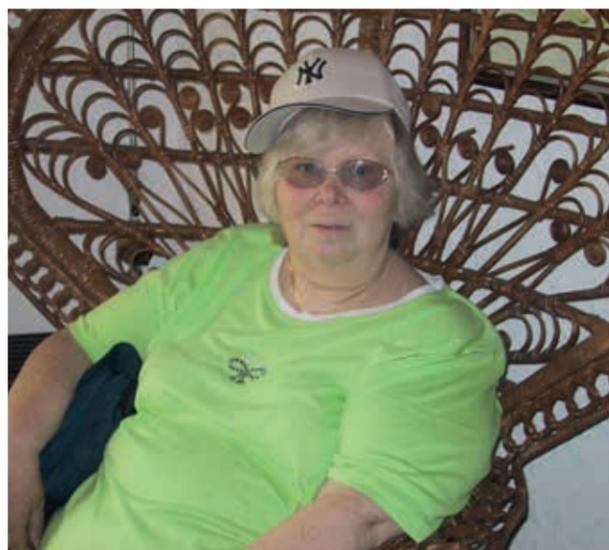
Tu ne te plaignais jamais, tu en avais du courage ! Tu étais une maman et une femme formidable !



Quand on faisait les idiots, tu savais nous le dire avec humour. Tu prenais soin des autres, tu avais toujours envie d'aider.

Tu étais belle, juste et souriante, comme un soleil, une lumière, un sacré bout de femme.

Nous n'aimons pas les adieux, nous n'avons pas envie de te dire au revoir. Vole, joli coquelicot, va rejoindre ceux qui t'attendent là-haut.



Comme disait Charles Burquel, un ami du Pivot : « Jojo, tu es Jojo, tu es vraie. »





LE FLASH-INFO

SANDRINE EST BIENTÔT DE RETOUR...!



Rebecca: « Coucou Sandrine, on te fait un petit message pour te dire à quel point tu nous manques et que, sans toi, un journal c'est un peu compliqué, mais on y arrivera avec tout ce que tu as pu nous montrer. Reviens en forme, j'ai hâte d'être ce jour-là. À très bientôt. L'équipe du journal. »

Marianne: « Marie Poppins, on t'attend à bras ouverts. » On appelle Sandrine, Marie Poppins parce qu'elle arrive toujours avec un tas de sacs.

DÉCÈS DE THÉO INDESTEGH (27.02.1963-16.08.2021)

Théo s'en est allé après un long combat contre la maladie. C'était un homme qui aimait produire ses légumes, il a toujours eu un potager. Il aimait cuisiner. Il aimait pêcher, il avait commencé très jeune avec son papa. Il aimait bien faire la fête aussi.

C'était un papa très attentionné, confie Mireille. C'était un homme droit. Il était un modèle pour ses enfants, Renaud, Séverine, Nicolas et Amélie, et pour ses petits enfants Léa, Luigi, Emma et Lorenzo. Il leur a beaucoup appris sur la nature. Il les aimait et voulait toujours le meilleur pour eux.



Théo était un travailleur: il a travaillé jusqu'au bout à la commune d'Ixelles dans le service Propreté Publique. Il n'aimait pas prendre les transports en commun et préférait marcher ou se déplacer avec sa mobylette.



DÉCÈS DE MONIQUE SCHITTECATTE, LA MAMAN DE TITI

Titi a la grande tristesse de vous annoncer le décès de sa maman, Monique Schittecatte, le 6 octobre 2021, à l'âge de 84 ans.



LE 17 OCTOBRE

Le 17 octobre, Journée mondiale de lutte contre la pauvreté: comme chaque année, le Pivot s'est engagé avec le Front Rendre Visible l'Invisible / Wat Verborgen is Zichtbaar maken sur le thème: Social et climat, même combat. Après avoir animé un stand avec un jeu sur l'alimentation et la précarité, les personnes se rassemblant au Pivot ont participé à la marche aux lanternes dans les rues de Bruxelles, portant fièrement la banderole qu'elles avaient réalisée.



LE MOT POUR LES TRANSPORTEURS



Les transporteurs amènent le matériel dans chaque camp. Leur aide est précieuse. Les journalistes qui les connaissent ont souhaité les remercier.

Marianne: « On peut toujours compter sur Fernand. »

Marianne parle de Jean-Loup et Renaud: « C'est bien qu'il y ait des jeunes qui reprennent la relève des plus vieux » et Mémé ajoute: « C'est bien qu'ils reprennent le flambeau. »

VŒUX POUR 2022

Pour 2022, nous vous souhaitons: « Tout le bonheur du monde. Et que quelqu'un vous tende la main » comme dit la chanson.

Nous vous souhaitons des temps inoubliables en famille, des combats menés ensemble qui fassent changer les choses, des solidarités, de la créativité et plein plein de projets pour passer de la honte à la dignité, pour rester debout, se relever s'il nous arrive de tomber. Ensemble, tout simplement.



163, rue Philippe Baucq
1040 Bruxelles – 0471 /64.68.79
lepivot@lepivot.be